

# LE BOSPHORE EGYPTIEN

JOURNAL QUOTIDIEN POLITIQUE & LITTÉRAIRE

### ABONNEMENTS :

**EGYPTE ;**  
 Un an . . . . . 60 Fr.  
 Six mois . . . . . 35 »  
 Trois mois . . . . . 20 »  
 Etranger : Le port en sus.

Société Française en commandite par actions, au capital de 100,000 francs. — E. Barrière et Cie.

BUREAUX AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ: SUR L'ESBEKIEH, RUE EL HUSSEINY, MAISON ALTI, A COTÉ DE L'HOTEL D'ANGLETERRE

Rédacteur en Chef: **Émile BARRIÈRE** Bey

LES ABONNEMENTS PARTENT DES 1<sup>er</sup> ET 13 DE CHAQUE MOIS

### ANNONCES :

La ligne  
 Chronique et Faits divers . . . P. T. 19  
 Réclames . . . . . » 12  
 Annonces (4<sup>me</sup> page) . . . . » 4

### SOMMAIRE

Télégrammes.  
 Informations.  
 Chronique Politique.  
 Les Dragages.  
 M. de Bismarck et l'Angleterre.  
 Le général Saussier et la Russie.  
 Les Matgaches à Paris.  
 Chronique locale.  
 Correspondance.  
 Éphémérides.  
 Dépêches commerciales.  
 Bulletin journalier.  
 Manifestes.  
 Feuilleton : Un Gendre.

### DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

#### AGENCE HAVAS

Paris, 22 janvier.  
 Le Ministère ayant accepté le projet de budget modifié par la Commission, la crise est conjurée.  
 Constantinople, 25 janvier.  
 Costaki Pacha est nommé Gouverneur en Crète.

#### AGENCE REUTER

Paris, 23 janvier.  
 On annonce de Hanouf que le Colonel Brissaut s'est emparé de Mike (?), Province de Tahn Hoa. Il a tué 500 révoltés et poursuit les fuyards.

Paris, 28 janvier.  
 Le ministère a retiré son projet pour le budget et a accepté les propositions du comité de la Chambre, ainsi la crise se trouve évitée.

Londres, 23 janvier.  
 M. Chamberlain, parlant à Hawick, a dit que, quoiqu'il existe des obstacles difficiles à surmonter, sa conférence avec les libéraux augmente son espoir qu'une union s'accomplirait, tous désirant la concorde. M. Chamberlain a exprimé l'espérance qu'un arrangement au sujet de la question agraire qui unirait les conservateurs et les libéraux soit réalisable.

Le parti irlandais a réitéré la demande pour obtenir une autonomie pour l'Irlande pareille à celle du Canada.

Paris, 24 janvier.  
 La popularité du général Boulanger excite la jalousie et les craintes des membres modérés du Cabinet.

Les journaux ultra-radicaux loutent avec effusion le patriotisme et la politique vigoureuse du général Boulanger.

Londres, 24 janvier.  
 Les socialistes ont de nouveau sifflé le nom de la Reine dans les prières dans plusieurs églises.

St-Petersbourg, 24 janvier.  
 Le Journal de St.-Petersbourg annonce que la plupart des Cabinets ont vu favorablement les efforts de la Russie pour l'arrangement de la question bulgare. La feuille déclare qu'il est essentiel de réinstaller d'abord un gouvernement légal en Bulgarie et ensuite de tomber d'accord sur le choix du Prince.

Londres, 24 janvier.  
 Le Times dit que la Russie a proposé aux Puissances de donner des instructions à leurs ambassadeurs à Constantinople pour négocier l'ar-

rangement de la question bulgare pendant que la députation bulgare se trouve à Constantinople.

### INFORMATIONS

#### Les assesseurs au Tribunal de commerce

Nous croyons savoir que certains embarras se sont produits à propos de l'élection des assesseurs au Tribunal mixte de commerce. On sait que cette élection est faite par des notables commerçants inscrits sur les listes dressées chaque année par les Consuls et remises au doyen du corps consulaire qui convoque l'Assemblée Générale. La formation des listes d'électeurs et les candidatures proposées soulèveraient quelques difficultés. C'est là une question qu'il appartient à Messieurs les Consuls de régler par un accord commun et nous ne doutons pas qu'ils y parviennent. Le moment serait mal choisi pour provoquer des entraves au fonctionnement des Tribunaux mixtes de la Réforme, sauvegarde principale des intérêts européens en Egypte, depuis l'occupation britannique.

#### Les hommes de Ceylan

Nous relevons dans le Budget Provisoire du Gouvernement Égyptien pour l'année 1887, sous la rubrique « Subventions et Allocations », que la Pension accordée « aux exilés de Ceylan » qui était de L. E. 500 en 1886 est portée à L. E. 750 pour l'année courante. (Page 154).

Ainsi, le budget de l'Etat est tellement florissant qu'il permet d'augmenter de moitié la pension des misérables qui ont mis l'Egypte à deux doigts de sa perte ! Que les anglais manifestent leur gratitude à Arabi et consorts, rien de plus juste, mais qu'ils aient au moins la pudeur de ne pas le faire avec l'or égyptien.

#### Budget provisoire

Autre chiffre relevé dans le même budget provisoire de 1887. En 1886 les sommes prévues pour l'exécution des décisions judiciaires prononcées contre l'Etat étaient de L. E. 3.300, cette année elles sont de 10.000 L. E.

#### Suspension de curages

Nous apprenons que les ordres donnés par le Ministère, jeudi soir, pour arrêter les curages donnés à l'entreprise, ont déjà reçu un commencement d'exécution.

Les concessionnaires des travaux de la Moudieh de Ghirghé auraient été avisés, entre autres, de suspendre leurs opérations.

Nous souhaitons que cette question reçoive une prompt solution, pour éviter au Gouvernement les procès en dommages-intérêts qui ne manqueraient pas de surgir si cette situation se prolonge.

Il nous semble que le Ministère agirait sagement, en notifiant sans plus de retard, l'ajournement des dates fixées pour l'adjudication des canaux de Rosette, à El-Khot-el-Ghedid, et du barrage de Rosette, qui avaient été fixés au 26 et au 27 janvier courant.

#### Ponts des canaux Wady et Samaana

L'adjudication de ces travaux d'art était fixée par le Ministère, au 19 courant. Depuis, la construction du Pont du Wady près d'Abbassé, a été concédée à M. de Lecroix entrepreneur belge du Caire.

Celle des ponts régulateurs du canal Samaana près de Fakouss a été adjugée à M. Ch. Pujol.

Les contrats de ces concessions ont été signés hier par les entrepreneurs.

#### Unification des cadres

On s'occupe en ce moment au Ministère

des finances, d'unifier les cadres des employés ou fonctionnaires des diverses administrations.

C'est là, croyons nous, une mesure aussi sage qu'utile; on sait, en effet, que les différences de traitement par catégories varient à l'infini.

Dans tel Ministère il existe cinq ou même six catégories d'employés, dans d'autres il n'y en a que trois; enfin dans certaines administrations il n'y a ni classement ni catégories. Ici, un employé de deuxième classe gagne moins, en ayant le maximum de sa catégorie, que tel autre de troisième ou quatrième classe d'un autre service gagne avec le minimum de sa classe.

En un mot, c'est le désordre le plus complet, et nous faisons des vœux pour que le travail d'unification entrepris par le Ministère des Finances aboutisse à bref délai.

#### Adjudication de Charbon

L'ouverture des soumissions pour la fourniture de charbons aux tefiches de Ghézirah et Ghizah, a eu lieu au Ministère des Travaux Publics, le 21 courant à midi, en présence des soumissionnaires.

Les offres ont donné les résultats suivants par cantar :  
 Plus haut prix : MM. Moss P.T. 6 25/40  
 » bas » John Ross » 6 9/40  
 Le Ministère n'a pas encore fait connaître sa décision.

#### Assiout

On nous écrit d'Assiout, le 20 courant :

Nous venons d'apprendre avec plaisir que l'administration des Chemins de fer a pris en considération la demande des habitants d'Assiout et a décidé que le train de marchandises qui partait d'ici à 10 h. du matin, tous les jours, partira dorénavant à 9 h. du soir et comprendra une voiture de chaque classe, pour les voyageurs.

En prenant cette mesure réclamée depuis longtemps, l'administration y trouvera son avantage, en même temps qu'elle aura été très utile au public.

Les préparatifs, pour recevoir dignement S. A. R. le Prince d'Italie, sont commencés à Assiout. Au bord du Nil, un immense arc de triomphe a été dressé sur le débarré.

S. E. le Moudir a été avisé que le Prince Héritier partira du Caire le 25 et il en a informé à son tour les notables de la ville, les autorités civiles et militaires et les agents consulaires.

Nous attendons avec impatience l'inauguration du nouveau service de bateaux à vapeur de MM. Zuro et Patana, qui vient de nous être annoncé par voie d'affiches.

Ce service fera concurrence à la maison Cook et à la poste égyptienne. Chacun fera donc ses efforts pour contenter le public : et le public ne pourra qu'y gagner.

#### M. Stanley

M. Stanley a été solennellement reçu le 15 janvier au Guildhall, où le lord-maire lui a conféré le titre de citoyen de la cité de Londres.

M. Stanley a exposé le plan de l'expédition dont il est chargé en vue de la délivrance d'Emin-Bey. Il n'est pas encore fixé sur la route qu'il suivra, mais il semble préférer celle du Congo.

Il a de plus déclaré qu'il ne ferait pas d'annexions de territoires.

Stanley déclarant, le jour même où il est créé citoyen de Londres, qu'il ne fera pas d'annexions, c'est au contraire qu'il faut nous attendre.

Toujours pratiques, les anglais.

M. Stanley arrivera au Caire le 28 courant, un de ses agents arrivé dans notre ville depuis quelques jours s'occupe de recruter des hommes pour former son escorte et l'accompagner dans la campagne qu'il entreprend pour la délivrance d'Emin Pacha, il paraît que le Sirdar

aurait promis à M. Stanley de lui fournir 500 hommes de l'armée égyptienne.

#### En Italie

La Tribuna dit que l'on se trouve en Italie en présence d'une grande crise.

Les nouvelles qui parviennent de différentes régions disent que les ouvriers sont sans travail.

La situation devient menaçante.

On dit que le prince de Monténégro viendra à Rome lors de l'exposition qui aura lieu à l'occasion du jubilé sacerdotal du pape.

#### Les chemins de fer en Chine

Le China Mail, de Hong-Kong, annonce qu'une société française aurait été chargée de la construction d'une ligne ferrée entre Tientsin et Changhia-Nan couvrant une distance de cinquante lieues chinoises.

#### M. Gladstone et les crédits militaires

Les journaux anglais publient une lettre écrite par M. Gladstone à un M. Fieldhouse qui lui avait demandé son opinion au sujet de la nécessité d'augmenter les forces défensives du pays tant sur terre que sur mer.

L'ex-premier ministre a répondu que comme leader du parti libéral, il ne peut que louer et approuver lord R. Churchill, s'il est vrai, comme on l'affirme, qu'il a donné sa démission, parce qu'il est opposé à l'augmentation des crédits demandés pour l'armée et la marine.

#### Pensées de Gordon

... En résumé, je ne saurais trop insister auprès de Lord Wolsey, pour qu'il obtienne du Gouvernement de S.M. la cession du Soudan aux Turcs.

Abandonner le Soudan, après y avoir provoqué les troubles qui le désolent serait déshonorant.

(Pag. 210, 2e Al.)

### CHRONIQUE POLITIQUE

Le congrès des Etats-Unis, qui s'était ajourné, suivant l'usage, pour les vacances de Noël, a repris le cours de ses séances le 14 janvier. Le pouvoir du congrès actuel expirant le 4 mars prochain, il est peu probable que, dans ce court espace de temps, de graves décisions puissent être prises. Constatons néanmoins que la première partie de la session, commencée le 6 décembre et terminée la veille de Noël, paraît avoir été bien employée. En moins de trois semaines, plusieurs questions importantes ont été réglées, notamment celles qui, se rattachant à la transmission constitutionnelle de la présidence des Etats-Unis, avaient été soulevées à propos des candidatures rivales de MM. Tildel et Hayes en 1877 et qui, depuis lors, étaient restées en suspens, en laissant subsister les éventualités dangereuses.

De plus, la Chambre des représentants a, par un vote négatif, coupé court au projet de réforme du tarif des douanes. Elle a fait là, il est vrai, une triste besogne en renvoyant encore une fois aux calendes grecques une mesure dont la nécessité est universellement reconnue. La seule excuse des congressmen est que, aux yeux de bon nombre de commerçants et d'industriels américains, cette réforme paraît impossible à réaliser immédiatement en présence de la multiplicité des intérêts contraires qui y sont attachés. Il est bon, néanmoins, que le terrain soit déblayé pour cette session : le commerce international sait désormais à quoi s'en tenir et ne sera pas embarrassé par

l'incertitude des transactions, dans les conditions desquelles les droits de douane entrent pour une part considérable.

Enfin, outre diverses mesures secondaires et l'adoption de plusieurs lois de finances, les deux Chambres fédérales ont voté le principe de la nouvelle loi sur la milice, laquelle était pendante depuis dix ans, étant toujours renvoyée de session en session. Cette loi a pour objet principal d'augmenter le crédit porté au budget fédéral pour le service de la milice nationale, qui était invariablement fixé, depuis 1808, à 200,000 dollars. Il ne reste plus qu'à déterminer le chiffre du crédit, lequel sera probablement porté à 400,000 dollars.

Disons à ce sujet qu'il ne faut pas confondre la milice nationale dont il est ici question avec les troupes fédérales régulières, qui comprennent environ 25,000 hommes, ni avec les milices provinciales entretenues dans chaque Etat de l'Union. En fait, l'institution de la milice dite nationale est, depuis longtemps, tombée en désuétude. Elle a été établie par une loi de 1792, alors que les Etats-Unis comprenaient à peine huit millions d'âmes. Aujourd'hui, l'Union compte plus de soixante millions d'habitants, répartis entre trente-huit Etats et neuf gouvernements territoriaux. Si la milice nationale était présentement organisée conformément à la loi de 1792, elle ne compterait guère moins de sept millions de miliciens sous les armes.

On comprend que, dans ces conditions, l'allocation primitive de 200,000 dollars est vite devenue illusoire. Aussi ce crédit ne servait-il guère qu'à faire face à des dépenses secondaires de bureaux et d'états-majors sans miliciens. La nouvelle loi et le crédit qu'elle stipule ne feront certainement pas revivre la milice nationale ; seulement, cette loi prévoit la création d'un matériel, de fournitures d'intendance, articles de campement et d'équipement, approvisionnement d'armes et de munitions, qui resteront la propriété du gouvernement national, en dehors du matériel de l'armée régulière, pour être mis à la disposition des gouvernements d'Etats ou de Territoires dans des cas prévus de nécessités locales. Ce n'est là, assurément, qu'un embryon d'organisation ; mais c'est au moins une base de centralisation qui pourra être utilisée dans certaines éventualités. Au fond, la nouvelle loi sur la milice nationale n'a pas la portée pratique qu'on pourrait être disposé à lui attribuer.

Le Caire, le 24 Janvier 1887.

### LES DRAGAGES

Dans notre numéro du 20 octobre, nous disions que les travaux de dragage à exécuter dans les grands canaux de la Basse-Egypte, ont été concédés à quelques gros entrepreneurs à un prix relativement exagéré.

Pour la complète édification de nos lecteurs, nous dirons que cette concession comporte, rien que pour M.M. Anderson et Co, une quantité d'environ un million de mètres cubes à draguer annuellement, et qu'elle a été adjugée aux heureux entrepreneurs par M. le colonel Scott Moncrieff pour une durée de 8 années commençant en 1886, à

un prix variant de 3 P.T. 15/40 à 4 P.T. le mètre cube.

Nous allons indiquer le prix de revient de ce travail, lorsqu'il est bien dirigé. Nous prendrons pour exemple la drague N° 55 fonctionnant sur le canal Ismaïlia. D'ailleurs, des dragues semblables sont en activité sur les canaux Mahmoudieh et Ibrahimieh.

Notons, en passant, que ces belles dragues appartenant à l'Etat ont été livrées aux concessionnaires en bon état de fonctionnement ; néanmoins les réparations qui pourraient être nécessaires restent à la charge de l'Etat.

Le cas ne pouvait manquer de se produire, et les machines étaient à peine livrées aux concessionnaires que déjà, l'Etat avait des sommes considérables à leur payer sous couleur de réparations !

Il est inutile d'ajouter que les entrepreneurs n'ont à leur charge aucune indemnité soit pour l'usure normale, soit pour l'amortissement du magnifique matériel qui leur a été confié et dont ils se servent gratuitement pendant plusieurs années.

Ceci dit, établissons les frais de dragage.

Frais de dragage pour une journée de 10 à 12 heures de travail :

COMBUSTIBLE	
Charbon pour les grandes chaudières inférieures Cantars 25	43c. à 7P.—301
Charbon pour la pompe d'alimentation : Cant. 18	
Bois de chauffage pour allumer	4
	305

AUTRES MATIÈRES	
Huile 70k. à 4 P.T.—=28	65
Graisse 6 » à 4 » =24	
Etoupe 3 » à 2 » = 6	
Autres menus articles 7	

PERSONNEL	
1 mécanicien en chef à 14 Lst. par mois ou par jour . . . P. 45 à P. 50	30
1 mécanicien en second à 9 Lst. par mois » 30	
1 maître-chauffeur P. 10	20
2 chauffeurs auxiliaires . . . . » 20	

1 capitaine dragueur à 13 Lst. par mois ou 40 » à 45	Total P. 610
1 dragueur en second » 25	
1 raïs (chef batelier) » 10	
10 manoeuvres à 5 P. » 50	

soit pour 180 jours de travail à P. 610 Lst. 1098 ou en chiffres ronds Lst. 1.100

A ajouter :	
a) APPOINTEMENTS POUR LES MOIS DE CHÔMAGE	
1 mécanicien en chef à Lst. 14	Lst. 1.100
1 mec. en second » 9	
1 raïs (chef bat.) » 3	
1 ouvrier » 1	
	soit 6 mois à Lst. 40=240

Réparations diver. Lst. 200	
Frais de mahonnes (supplément) » 160	
Frais généraux et imprévu » 200	
<b>Total</b>	<b>800</b>

ou par jour de travail 440 P. à ajouter aux 610 ci-dessus indiqués, soit un total de P. 1050 pour 1400 à 1500 mètres cubes dragués ou 25 à 30 paras par mètre de dragage au lieu de 1 P. 10/40 dont nous parlions dans notre entrefilet du 20 octobre.

b) Frais des déblais à exécuter à sec sur les banquettes ou berges du canal, de transport de limon, etc. (1)

Lst. 2000

**Total** Lst. 3000

La quantité à draguer annuellement sur le canal Ismaïlia est de 250,000 mètres cubes. Ce chiffre pourrait être porté presque au double si l'on avait la branche de Kasr-el-Nil ; cette éventualité prévue au contrat, bien qu'elle constituerait un énorme bénéfice pour les concessionnaires, ne donnerait lieu cependant à aucune réduction de prix en faveur du gouvernement.

La drague N° 55 peut faire, par journée de 10 à 12 heures de travail, 1,200 à 1,800 mètres cubes soit en moyenne 1600 mètres cubes ; en prenant dans nos calculs une moyenne inférieure encore de 200 mètres cubes, nous aurons pour les 250,000 mètres cubes à draguer un travail de 180 jours.

Ces données établies, il sera facile de connaître le minimum du bénéfice net sur lequel doivent compter les entrepreneurs en procédant convenablement.

Recettes 250,000 mètres cubes à 3 p. 30/40. L. 9.375 ou en chiffres ronds . . . . . Lst. 9.300  
Dépenses comme dessus » 3.900

Bénéfice net » 5.400

Ce modeste bénéfice constituerait les 140 p. 0/0 environ du capital employé pour le dragage de

(1) Les déblais à exécuter de ce chef ont été concédés à MM. Gavasi et A. D. Germ au prix de 1 P. 10/40 le mètre cube.

Il faut noter cependant que, sur la plus grande partie du parcours du canal les entrepreneurs exhaussent le niveau des berges et talus existant d'où économie de fouilles et de transport de poussière partagée entre les terrassiers et les entrepreneurs; cette économie pourrait être évaluée à 30 p. 0/0 environ.

En outre, une bonne partie du cube de limon à extraire de l'eau est jeté par la drague sans qu'on ait besoin de ces terrassements, tel est le cas par exemple de la région d'Abbassé où le lit du canal étant trop large la drague se contente de creuser un chenal de 14m. de largeur à la cuvette et de jeter le limon extrait sur les talus internes du canal.

l'Ismaïlia, recette qui pourrait être réalisée en 6 mois de temps.

On voit que nous sommes loin des 30 à 40 p. 0/0 de bénéfice accusés dans notre numéro du 20 C., c'est que nous avons amplement tenu compte de l'incapacité remarquable de certains gros entrepreneurs qui jouissent, grâce à leur nationalité des faveurs de deux gouvernements anglo-indiens.

En effet, quelques-uns des entrepreneurs de dragages, malgré le crédit dont ils jouissent et les aptitudes dont ils se targuent, ont fait venir d'Angleterre des dragues mal construites, dont le travail est beaucoup moins rémunérateur que celui des dragues cédées par l'Etat. Ajoutons que le manque d'ordre, de méthode et de prévoyance dans la direction des travaux, provoquent des fausses manœuvres, des erreurs qui absorbent une notable partie des bénéfices.

Après tout, le gros entrepreneur n'a pas à y regarder de si près — les prix sont si élevés!

Le gouvernement semble oublier que l'argent qu'il jette ainsi, sans compter, est l'argent du malheureux contribuable... et que lorsque ce contribuable sera totalement ruiné, lui, gouvernement, sera bien près de la faillite.

#### M. DE BISMARCK ET L'ALLEMAGNE

Après trois jours d'une lutte acharnée, la bataille a été perdue par M. de Bismarck. A trente-deux voix de majorité, sans compter nombre d'abstentions de membres qui ne voulaient même pas accorder les crédits pour trois ans, le Reichstag a repoussé le septennat, c'est-à-dire l'octroi des crédits pour sept ans.

C'est un grave échec pour M. de Bismarck en raison même de l'importance qu'il attachait au vote et qu'il n'avait pas essayé de dissimuler. Jamais peut-être il n'avait apporté dans un débat parlementaire plus de vigueur et d'obstination. Carences, menaces, railleries, objurgations, effrayantes descriptions des maux que ferait subir à l'Allemagne la France victorieuse, toutes les ressources dont peut disposer un orateur consommé pour entraîner son auditoire, M. de Bismarck y avait eu recours. Le maréchal de Moltke et le ministre de la guerre avaient combattu à côté du chancelier. Rien n'y a fait. Celui-ci a été battu. Cette défaite est un événement considérable.

Ce n'est pas la première fois, assurément, que M. de Bismarck est mis en minorité au Reichstag ; mais jusqu'à présent il ne s'agissait que de questions d'ordre intérieur et d'un intérêt secondaire, intérêt économique, ou financier ou commercial. Aujourd'hui, au contraire, il s'agit d'une question vitale, d'une question qui intéresse en même temps la politique internationale et la constitution même de l'empire allemand.

C'est, en un mot, la grande question du

pouvoir personnel qui vient d'être posée et débattue au Reichstag dans cette affaire de ce septennat militaire. M. de Bismarck l'a lui-même indiqué lorsqu'il a dit : « Il s'agit de savoir s'il y aura une armée du Parlement ou une armée de l'Empereur. » Des députés, en se refusant à voter les crédits pour sept ans, ont répondu : Ce sera l'armée du Parlement.

Voilà ce qui fait la gravité de la bataille de ces trois jours et du vote qui l'a terminée. Ce n'est pas seulement M. de Bismarck qui a été battu, c'est le principe du pouvoir absolu, de ce pouvoir exercé depuis si longtemps par le grand chancelier, au nom de son maître, l'Empereur.

La preuve que nous ne nous abusons pas sur la portée du vote du Reichstag c'est que, en ce qui touche l'objet propre des démarches de M. de Bismarck à savoir l'augmentation de l'armée, il avait complètement obtenu gain de cause. On ne lui a pas contesté un seul instant les crédits dont il déclarait avoir besoin. Seulement, les députés entendaient réserver les droits du pays en n'accordant pas les crédits que pour trois années, tandis que le chancelier voulait que le pays, par l'organe de ses représentants, abjurât ses droits entre les mains de l'empereur. Le débat a donc bien réellement porté sur une question de principe, autrement dit, sur une question de souveraineté.

En somme, et M. de Bismarck s'en rend bien compte, sans quoi il ne se serait pas engagé à fond, la résistance qu'il vient de rencontrer dans une affaire qui lui tenait tant à cœur révèle un phénomène important de psychologie nationale : c'est l'Allemagne qui se ressaisit, qui se dégage de l'étreinte où la tenait la main de fer du chancelier, étreinte jusqu'à présent volontairement subie, mais qui ne saurait durer éternellement, car il n'y a pas d'éternité pour l'oppression.

N'exagérons rien ; il ne faudrait pas assimiler l'opposition du Reichstag à une révolte ouverte, à une manifestation d'irréductible hostilité entre la nation et le chancelier. Rien de pareil ; mais c'est un commencement ; c'est un premier pas fait dans la voie de l'indépendance du Parlement allemand vis-à-vis du gouvernement et l'on sait combien les Assemblées, une fois entrées dans cette voie vont vite.

Supposons, ce qui est dans l'ordre des choses à prévoir, que M. de Bismarck, dont l'action personnelle est si puissante, vienne prochainement à mourir, croit-on que l'Assemblée qui lui aura résisté acceptera d'être menée, tambour battant, par son successeur, lequel pourra être un homme de talent, mais qui ne pourra jouir de l'immense autorité morale que donnent au chancelier ses grands services. Alors s'accroîtra cette lidite qui finit toujours par se produire entre les souverains qui entendent être les maîtres absolus et les Assemblées. Alors commenceront les grandes difficultés, dont le conflit qui vient de s'élever entre le Reichstag et M. de Bismarck peut être considéré comme un prélude. Dans cet éclair d'indépendance qui vient de sillonner le ciel politique de l'Allemagne, il y a peut-être, pour l'avenir, un gros orage.

Pour le moment tout va se passer fort pacifiquement. M. de Bismarck ne modifiera en rien l'exécution de ses projets et, très probablement, les électeurs lui renverront à peu près la même Assemblée que celle qui vient d'être dissoute. Toutefois, il sera curieux de voir jusqu'à quel point le pays suivra ses députés dans la voie où ils viennent d'entrer. L'Allemagne se montrera-t-elle plus docile que nos Parlements ? La question est assez importante pour justifier l'intérêt qu'on a généralement attaché à la lutte qui vient d'avoir lieu au Reichstag et dont M. de Bismarck, ce grand victorieux, est sorti vaincu.

#### LE GÉNÉRAL SAUSSIER ET LA RUSSIE

Aux obsèques du général Pittié, le général Saussier, gouverneur de Paris, avait exprimé sa sympathie pour le peuple et l'armée russes.

Ces paroles ont été reproduites et commentées par tous les journaux russes.

Nous recevons communication d'une lettre adressée, à cette occasion, au général Saussier, par un négociant moscovite :

« Très estimé général,

« Les sympathies mutuelles des nations sont cimentées par l'histoire; le caprice ne saurait ni les créer ni les détruire. La guerre elle-même, les conflits et l'hostilité d'un moment sont impuissants pour rompre le lien intime de deux nations qui sympathisent l'une avec l'autre.

« Tels sont précisément les liens qui unissent depuis un temps immémorial deux nations glorieuses par leur valeur, deux pays grands par leur passé et leurs destinées dans l'avenir,—la Russie et la France.

« C'est à ces liens précieux que vous avez fait, général, une allusion si vraie et si juste, dans le discours que vous avez prononcé sur le cercueil du général Pittié, de glorieuse mémoire.

« Transmises par le télégraphe dans tous les journaux russes, vos paroles sur cette guerre chevaleresque, où il n'y a eu des deux côtés que des vainqueurs, mais point de vaincus, ont été recueillies dans toute la Russie comme une marque amicale de courtoisie des braves aux braves et cette courtoisie a été la bienvenue et accueillie avec allégresse par toute la société russe, aussi bien dans le monde militaire que parmi les civils, aussi bien dans le milieu des agriculteurs que dans celui des industriels.

« Appartenant à cette dernière classe dans la société russe et encore sous l'impression des sentiments que vous avez exprimés, je prends la liberté de vous offrir, glorieux général, notre emblème national de fraternité, qui porte en langue russe le nom caractéristique de l'idée qu'il renferme, *Bratina* (1), et je vous prie par cette lettre de vouloir bien l'accepter.

« Dans notre vieille Russie, d'après un usage séculaire, c'est une coutume nationale, en signe de rapports amicaux et de liens fraternels, de manger dans la

(1) En russe: *Brat* frère, d'où *Bratina*, fraternité, nom donné à l'objet symbolique d'amour, amitié, fraternité.

même marmite et avec la même cuiller.

« Puis-je cette « *Bratina* » servir à vous rappeler, général, l'impression faite de bonté et d'honneur que vos sincères et héroïques paroles ont produit à Moscou et dans toute la Russie.

« Veuillez agréer l'expression de mes sentiments de profonde estime.

« Jean-G. HARTONENKO,

« Agriculteur et raffineur.

Voici la réponse du général Saussier :

« Très honoré monsieur,

« Je m'empresse de vous accuser réception du présent symbolique que vous avez bien voulu m'adresser en souvenir des paroles de profonde estime pour l'armée russe que j'ai prononcées aux obsèques de notre regretté général Pittié.

« Cet hommage solennel, rendu à la valeur et à la loyauté chevaleresque d'un grand peuple, était l'expression réelle des sentiments qui existent dans les cœurs français; c'est pourquoi il a fait vibrer vos vôtres. Je suis très fier que cette circonstance m'ait valu, de la part d'un des premiers citoyens de la grande et noble ville russe, la cordiale et fraternelle poignée de main qu'il m'envoie à travers l'espace.

« Merci donc pour votre « *Bratina* », que j'accepte avec reconnaissance.

« Veuillez agréer, etc.

« Général SAUSSIER.

#### LES MALGACHES A PARIS

M. Daumas, vice-résident à Tananarive, qui vient d'arriver en France les douze Malgaches dont nous annonçons l'arrivée, est à Paris depuis deux ou trois jours.

M. Daumas, qui est un ancien magistrat, est spécialement chargé, à la résidence générale de Madagascar, des fonctions judiciaires. Il a accompagné M. Le Myre de Vilers lorsque celui-ci alla rejoindre son poste. M. Daumas ne fera que traverser Paris, où il aura demain mercredi, une audience du ministre des affaires étrangères.

La « Paix » a pu se procurer sur les Malgaches, ce que fonctionnaire a laissés dans nos départements du Midi, quelques renseignements auxquels nos lecteurs trouveront sans doute un certain intérêt.

Et tout d'abord, ces Malgaches ne sont pas précisément des jeunes gens, comme on l'a annoncé généralement ; ce sont des hommes faits ayant de vingt-cinq à trente ans.

Ils appartiennent tous à de bonnes familles hovas. Ils ont appris le français dans les écoles des missionnaires catholiques qui cherchent à contrebalancer l'influence des méthodistes anglais.

Ces étrangers sont intelligents ; mais leur culture scientifique est à peu près nulle. Pendant la traversée, les officiers du transport se sont généreusement employés à accroître le léger bagage de connaissance des hôtes qu'ils avaient à leur bord ; mais les efforts pour leur enseigner les éléments des sciences les plus nécessaires sont demeurés stériles. Les officiers ont dû se résigner à ne leur donner que des « leçons de choses. »

C'est ainsi que les Malgaches ont appris à connaître le mécanisme d'une machine à vapeur, les principales pièces du

navire, leur noms et l'usage auquel elles étaient destinées.

Cette insuffisance de connaissances scientifiques rendra très difficile la tâche des professeurs de l'Ecole des arts et métiers d'Aix et ne permet guère d'espérer que les Hovas qui suivront les cours de cette Ecole pourront tirer profit de l'enseignement qu'ils recevront.

Au contraire, ceux qui ont été envoyés à l'Ecole des mineurs d'Alais ainsi que ceux qui ont été enrégimentés à l'Ecole des sous-officiers de Montpellier recueilleront un réel avantage du temps qu'ils passeront parmi nous.

Comme tous les individus appartenant aux nations non encore policées, ils témoignent une véritable stupéfaction à la vue des merveilles que la civilisation met à chaque pas sous leurs yeux ; mais bientôt un spectacle nouveau attirera leur attention, sans la fixer pour cela, et leur fait rapidement oublier ce qui les avait frappés d'abord. Ils n'approfondissent pas, ils se contentent de voir, ils s'étonnent et ne raisonnent pas.

Avec le temps et dans le milieu où ils sont appelés à vivre, cet état d'esprit se modifiera. M. Daumas pense que d'une manière générale leur contact avec les Français ne tardera pas à produire les meilleurs résultats et il est convaincu que, de retour dans leur pays, les Malgaches qu'il vient d'amener seront les plus zélés et aussi les plus efficaces propagateurs de notre influence dans la grande île de l'Océan indien.

#### NOUVELLES DIVERSES

*La dernière tempête en Angleterre.* — D'après les journaux anglais la neige est tombée avec une telle abondance sur la plus grande partie de l'Angleterre, durant la dernière tempête, qu'à certains endroits elle atteint six à sept pieds de hauteur. Un grand nombre de moutons ont péri dans les prairies.

*Une petite fortune pour l'Etat.* — Depuis quelques jours, le concierge d'une maison située cours de Vincennes n'avait pas aperçu un de ses locataires, vieux rentier nommé Bénigne V. Il avertit le commissaire du quartier qui fit ouvrir la porte de l'appartement occupé par le vieillard et trouva celui-ci étendu sur son lit, mort, dans l'attitude d'un homme qui se soulève pour tousser.

Un médecin, qui accompagnait le commissaire, constata que M. V... était mort dans un accès de toux.

En recherchant les papiers nécessaires pour établir l'identité du défunt, le commissaire découvrit des reçus de sommes déposées à la Banque, dont le total s'élevait à plus de cent mille francs.

Puis, au milieu de papiers divers, on trouva une pièce indiquant que Bénigne V... avait été abandonné par ses parents et déposé à l'hospice de Rouen en 1821.

De sorte que ce pauvre vieux, qui n'a ni parents ni amis, a été malgré sa fortune transporté au cimetière dans le corbillard des pauvres et tout son argent va revenir à l'Etat.

#### ACTES ET AVIS OFFICIELS

Par décret de S. A. le Khédive :

L'Administration des Postes aura la faculté de percevoir une surtaxe de P.T. 10 pour chaque colis postal du service in-

#### FEUILLETON DU BOSPHORE EGYPTIEN

66

## UN GENDRE (1)

LII

OU L'ON VOIT CE QU'IL RÉSULTA DES COMBINAISONS DE JULES CHAMBÉSY

Mais, soit que le bruit de la détonation eût été un signal pour d'autres, soit qu'il s'agît d'une simple coïncidence, — la porte du dehors s'ouvrit violemment, une lumière apparut de nouveau, et le comte de Fernic entra.

Derrière lui suivait Primborgne.

— Raoul ! — hurla la comtesse, dans un cri d'agonie, en reconnaissant son mari.

(1) Reproduction interdite pour les journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de lettres.

M. de Fernic marcha droit sur elle.

— On m'a volé l'exécution de votre complice, — dit-il d'une voix brève, en montrant le cadavre du vicomte. — Mais nul ne s'interposera entre vous et moi.

— Grâce ! — balbutia la comtesse, en tombant sur ses genoux, les mains étendues dans un geste de prière.

— Vile autant qu'infâme et criminel ! — murmura le comte en abaissant vers elle un revolver qui apparut tout à coup dans sa main droite. — Remerciez-moi ! — Je vous sauve de la guillotine, — qui attend cet homme !

El il regarda Antoine Caussade, resté debout près de la porte secrète et séparé du comte par le cadavre de Paul Richemond.

— Grâce ! — répéta la comtesse affolée.

— Si je vous faisais grâce, — répondit le comte implacable, — c'est le bourreau qui prendrait votre tête. — Jamais une comtesse de Fernic ne montera sur l'échafaud. — D'ailleurs, grâce pour qui ? — Pour la meurtrière ? — C'est la mort que vous devriez implorer de moi, non la vie. — Je vous fais grâce de l'écha-

faud, encore une fois, ou cet homme ira seul !

— Soit ! — dit Caussade d'une voix rauque ! — L'échafaud pour moi. — Mais laissez-la vivre. — Je prends sur moi tous les crimes commis. — Son nom ne sortira pas de ma bouche... ni le vôtre, monsieur le comte. — Mon sang pour le sien. — C'est tout ce que je puis lui donner... — Grâce pour elle... et qu'on aille chercher le bourreau pour moi.

En parlant, Antoine Caussade avançait lentement, vers le comte de Fernic.

— Arrière ! — fit M. de Fernic. — Rien ne peut, rien ne doit la sauver...

— Eh ! c'est ce qui vous trompe ! — hurla Antoine Caussade.

Et, relevant brusquement le pistolet, qu'il avait tenu caché jusqu'à cet instant, il coula le comte en joue et tira.

Mais, presque en même temps que cette détonation, la précédant de si peu que les deux détonations, se confondirent, une autre détonation se fit entendre.

Le bras de Caussade décrivit un demi-cercle et tomba inerte, tandis que le corps de la comtesse s'affaissait contre

terre et s'agitait dans de faibles convulsions.

Primborgne, entré à la suite du comte, et dissimulé par l'ombre de la porte qui communiquait avec la première pièce, ne perdait pas un des gestes des acteurs du drame.

Il avait deviné l'intention de Caussade, prévu son mouvement, et, au moment où ce dernier ajustait le comte, l'agent avait tiré.

Sa balle, atteignant Antoine Caussade au bras, avait détourné le coup qui était allé frapper Diane, toujours agenouillée et trop éperdue pour avoir la force même de crier grâce ! une fois de plus.

Antoine Caussade n'avait pas poussé un cri, bien que son bras fût brisé.

Mais, en voyant Diane étendue et couverte de sang, il laissa échapper une sorte de rugissement et se jeta sur son corps devenu immobile.

— Diane ! Diane ! — Ma sœur ! — hurla-t-il, — réponds-moi ! — Morte ! morte !

Il se releva, les yeux hagards, les cheveux collés aux tempes, fit deux pas vers le comte, puis éclata de rire.

Le malheureux était fou. Primborgne s'avança.

— Monsieur le comte, — dit-il respectueusement, — retirez-vous. — Justice est faite. — Pas une goutte de sang ne souille vos mains, et l'honneur de votre nom sera sauvé, je vous le jure !

— Oui, mais je suis volé, moi ! — murmura pitoyablement Jules Chambésy, en regardant d'un air navré le billet que le vicomte Paul de Richemond n'avait pas eu le temps de signer.

« L'affaire de Pierrefitte » est restée classée parmi les affaires sans suite que la justice renonce à dénouer, — et celles-là sont nombreuses !

Antoine Caussade, renfermé comme fou, passe pour avoir attiré la comtesse de Fernic et le vicomte de Richemond dans un guet-apens, afin de les assassiner et de les voler.

Tout le monde ignore le double adultère de Diane et de Fernand, et l'honneur du comte de Fernic reste intact, debout sur deux cadavres.

Dans quelques mois, Daniel de Coeurs, qui a donné sa démission, et Fernand, dont le veuvage sera fini, doivent partir pour l'Italie, où ils se marieront sans bruit.

Ils espèrent que le comte de Fernic, qui a renoncé à la vie publique, viendra les y rejoindre, et se consolera, sous les caresses de son petit-fils, en voyant le bonheur de sa fille.

Ils voudraient bien aussi avoir Primborgne près d'eux, mais Primborgne reste et mourra au service de la police.

Quant à Jules Chambésy, comme il était le seul qui pût parler, révéler la vérité, Daniel a tenu envers lui la parole donnée par l'agent de la sûreté.

Une somme de trois cent mille francs lui a fermé la bouche.

Il est allé s'établir en Suisse, où il vit doucement de ses rentes, après avoir épousé Sophie Chatelain, à laquelle il continue d'enseigner la soumission passive, qui est le rêve de quelques maris.

Dans ses moments de bonne humeur, il l'appelle :

« Ma fille ! » en lui chatouillant le dessous du menton.

FIN

A MATTHEY

terne à destination ou originaire d'une des localités de la Haute-Egypte, au delà d'Assouan.

Cette surtaxe ne sera pas applicable aux colis postaux adressés aux militaires et contenant des objets destinés à leur usage personnel.

L'Administration des postes arrêtera toutes les mesures réglementaires pour la mise à exécution de la disposition qui précède.

Dans sa séance du 27 décembre 1886, le Conseil des Ministres s'est occupé de la question des terrains incultes, des terres louées et de celles non cadastrées, dont le Conseil autorise actuellement la vente de gré à gré.

Il a décidé que ce mode continuerait à être pratiqué jusqu'à fin 1887 en faveur des agriculteurs et des bédouins, s'ils sont établis dans le même village où sont situés les terrains à vendre; et ce, dans le but d'engager ces personnes à se fixer dans leurs villages et améliorer ainsi leur position. A partir de 1888, tous les terrains seraient vendus par voie d'enchères, quel que soit l'acquéreur.

Il demeure entendu que cette décision ne s'applique pas aux terrains non cadastrés qui ont été demandés en vertu du décret du 9 septembre 1884; ces terres seront données dans l'ordre des demandes qui en ont été faites dans la forme prescrite par ce décret.

### CHRONIQUE LOCALE

Nous commencerons dans le numéro de notre journal portant la date du mercredi 26 janvier, la publication du dernier ouvrage dû à la plume si féconde d'Eugénie Chavette :

#### SI J'ÉTAIS RICHE !

La trame de ce roman offre un puissant intérêt, mais la note gaie n'en est pas exclue, bien au contraire, les situations comiques y abondent et nous sommes certains d'avance que SI J'ÉTAIS RICHE aura auprès de nos lecteurs l'immense succès qu'il a obtenu en France.

On lit dans le Journal Officiel :

S. A. le Khédive a assisté vendredi dernier, à la prière de midi à la mosquée d'El-Azhar.

S. A. la Vice-Reine est rentrée au Caire, de retour du voyage qu'Elle avait fait à Alexandrie, pour assister à l'embarquement de S. A. la Princesse Cadine Effendi, Sa grand-mère.

S. A. le Khédive a fait prendre par un de ses aides-de-camp des nouvelles de S. A. la Princesse, mère de S. A. le prince Ibrahim pacha, forcée par une indisposition de garder le lit depuis quelques jours.

S. A. R. le Prince d'Italie est allé aujourd'hui, à 8 h. précises du matin, visiter les Ecoles Gratuites Victor Emmanuel fondées par la Colonie Italienne du Caire, pour l'éducation des jeunes enfants italiens, dont les parents sont sans fortune.

La rue qui part de la place de l'Opéra et se dirige vers la Zaptieh avait été décorée de mats, au haut desquels flottait la bannière italienne. A l'extrémité de la rue, un immense arc de triomphe avait été dressé.

Le Prince était accompagné de S. E. Tonino Pacha, M. de Martino, Consul Général d'Italie, M. le colonel Osio et les officiers de la maison.

En descendant de voiture, Son Altesse fut reçue par le Comité des Ecoles, le Directeur et les Professeurs et fut complimentée par M. Tito Figari, Président du Comité. Le Prince visita ensuite l'établissement, témoignant le plus vif intérêt pour l'instruction donnée aux enfants et se retira après avoir chaudement félicité les membres du Comité et MM. les Professeurs.

Grande soirée hier chez Monsieur et Madame de Martino, les salons s'ouvrirent à neuf heures et quoique les invitations eussent été lancées à la hâte et à la dernière heure, le monde affluait; à un moment, vers dix heures, c'était un véritable entassement de robes, de dentelles, de stamboulines, d'habits et d'uniformes; à peine pouvait-on bouger de peur de froisser des fleurs, du satin, des épaules et le reste, et de piétiner sur les longues et riches traînes.

On attendait S. A. le Prince de Naples qui, dans la journée, et l'on sait quelle horrible et froide journée il a fait, avait été au barrage, invité par S. A. le Prince Hussein.

Il est dix heures, la musique anglaise placée sur le Perron joue l'air de la marche Royale d'Italie; le Prince paraît suivi du colonel Osio, du Prince Brancaccio, du comte Morelli di Popolo, et de S. E. Tonino Pacha, second maître des cérémonies de S. A. le Khédive.

Alors commencent les présentations des dames à S. A. R. d'Italie; c'est madame de Martino qui est chargée de cette délicate mission; elle s'en est acquittée avec ce charme exquis qu'on lui connaît.

Pas une dame n'a été oubliée, et la tâche était d'autant plus difficile que le sexe faible à ses heures mais toujours charmant y était plus que largement représenté. Virent ensuite les présentations du sexe laid mais fort, S. A. le Prince eut un mot gracieux pour toutes et pour tous.

Le Prince de Naples s'entretint longuement avec LL. AA. Hussein et Hassan Pacha, avec LL. EE. Ghazi Moukhtar Pacha, Nubar et Chérif Pachas, et le général Stephenson; avec M. le docteur Juncker l'illustre voyageur, à qui il a demandé des nouvelles du voyageur italien Casati, longuement aussi avec M. et Mme Baring et surtout avec madame la Comtesse d'Annay.

Le Prince après un tour au buffet où il se rendit accompagné de Mme de Martino, se retira vers minuit moins le quart.

Il serait très difficile, sinon très délicat, de citer ici le nom de tous les personnages très-harmachés d'ordres et de chamarrures comme disait Victor Hugo, et qui étaient conviés à cette soirée. On nous excusera, nous ne citerons au courant de la plume que les noms suivants :

LL. AA. les Princes Hussein, Hassan, Ibrahim et Osman Pacha; LL. EE. Moukhtar Pacha el Ghazi, Nubar et Chérif Pachas; le comte d'Aunay, Monsieur Baring; MM. Ortega y Morejon, d'Arco-Valley, de Villebois, Garnier, Laporte, Yacoub Artim pacha, Gsiller, Boutros pacha Ghali, Tigrahe pacha, Zohrab pacha, Abbate pacha, Keller pacha, Cavalli, Money, Prince Mourousi, Macchiavelli, Lechevallier, Blum pacha, Romilly aide-de-camp du général Stephenson, Dr. Juncker, Colonel Scot Moncrieff, Kahil pacha, Mohammed bey Chérif, Shweinfurth, Bayerlé, Baron Vetsera, Takwor pacha, Castelli bey, comte Lavison, Baron d'Atzfeld, Amici bey, Latour, colonel Thurneysen, Colucci, Francis, Bapst, Bargigli bey, Bucciatti bey, Hallon, Tito Figari, Escoffier, Dr. Dacrogna bey, Ara, W. Abbate, Manusardi avocat, Manusardi Guido, Heller, Dr. Rossi bey, avocat Rossi, Cattroui, Dr. Ambron, Felix et Rapbaél Suarez, Inès Nubar bey, Glavany, Fabricius, de Martino Pacha, Molteni, Viligiardi, d'Alvenslebe, Adly bey, Yeghem, Mercinié, Caprara, Av. Rossetti, Borsa etc. etc.

Parmi les dames, aux ravissantes toilettes, nous citerons toujours au hasard: Madame de Martino en robe de velours grenat et satin blanc broché pompadour, Madame la comtesse d'Aunay, en rose recouvert de tulle moucheté de noir.

Madame Baring, crème damassé avec diadème en diamants.

Madame Beyerlé, robe brochée feuille morte et vieil or constellée de diamants, avec étoiles de diamants sur les cheveux.

Madame J. de Martino, satin broché pompadour.

Madame Blum de velours noir.

Madame Bittar, robe damassée mauve avec dentelles blanches.

Madame Manoug, en velours rouge poncé.

Madame Rozwadovsky, velours noir.

Madame Romano, tarlatane bleue.

Nous ne pouvons, faute d'espace, résumer même très-succinctement d'autres très belles toilettes. Nous avons remarqué que presque toutes les dames de nationalité italienne s'étaient donné le mot pour arborer des marguerites.

En résumé, une des plus brillantes soirées données dans un des plus brillants salons du Caire.

A trois heures, on dansait encore les lanciers, c'est vous dire que l'on s'est retiré au matin.

A Alexandrie: MM. Pasqualy frères.

Le nombre des invitations au bal de ce soir, à la Cour, atteindra le chiffre de douze cents.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le grand bal paré et masqué, au profit de plusieurs familles malheureuses, qui sera donné le dimanche 30 janvier 1887, à 10 heures du soir, dans la salle de danse du Prof. E. Severi, rue ancien Eldorado.

En se rendant à cette soirée, les amateurs de la danse contribueront à une œuvre charitable destinée à soulager la misère de familles dignes de beaucoup d'intérêt.

On trouve des billets chez M<sup>e</sup> J. Barbier et V<sup>e</sup> Goudard.

La police oblige, ou plutôt devrait obliger, les voitures de place à avoir leurs lanternes allumées à la tombée de la nuit, au moment où les becs de gaz sont allumés.

Pourquoi la même mesure n'est elle pas obligatoire pour les charrettes, charretons qui sillonnent les rues du Caire. On éviterait le retour de l'accident qui s'est produit hier soir, place de la Bourse.

Une dame italienne, en traversant la chaussée fut si violemment heurtée par le timon d'une charrette qu'elle n'avait pas vue dans l'obscurité, qu'elle tomba sur le sol, boueux et, dans sa chute se démit le poignet droit.

Grâce au secours de quelques passants, elle fut mise en voiture et reconduite à son domicile, Boulevard Clot Bey.

Hier matin, à 11 heures moins le quart, un officier anglais, casque en tête passait la revue du poste de la Zaptieh, en compagnie d'une jeune miss. Tous les deux étaient à cheval. Une fois les rangs ouverts, les deux cavaliers firent le tour des rangs et la jeune miss faisait à l'officier les observations qu'elle croyait justes, sur la tenue des hommes.

Pas de commentaires.

La représentation qui devait être donnée, hier soir, au Théâtre du jardin, au bénéfice du corps de ballet et des musiciens de l'opéra, n'a pu avoir lieu, à cause du mauvais temps. Elle est remise à mardi soir, 26 courant.

On lit dans les « Derniers Renseignements » de l'Egyptian Gazette du 22 courant :

« Le bruit courait hier à Souakim que Ras-Alula marchait sur Massawah. Cette nouvelle a, toutefois, besoin d'être confirmée, car on ne connaissait rien à cet égard hier soir, aux agences diplomatiques britannique et italienne. »

Il est inutile que notre malheureux confrère se batte les flancs d'une façon aussi naïve pour démarquer les informations du Bosphore Egyptien; nous lui en faisons généreusement cadeau et l'autorisons à puiser à loisir dans nos colonnes.

Il est tout aussi inutile qu'il invente, pour sa rédaction, un fil spécial à Souakim ou ailleurs, sur lequel circulent des dépêches imaginaires.

Personne ne s'y trompe et chacun sait que ce fil n'est qu'une longue ficelle.

Actes signifiés au Gouvernorat du Caire, en conformité de l'article 9 du Code de procédure civile et commerciale.

Dlle HALIMA, contre DAME EMILIE-ESTHER ZOHRA.

MAHMOUD BEY EL-EZABI, contre NICOLAS CONSTANTIN.

Le Paquebot India parti ce matin pour Catane et Génes avait à bord.

MM. Steimbarch, A. Avellino, Esposito Gennaro, Silvestro Tiano, M<sup>me</sup> Teresa et Angiolina Coda, Lucia Vita et 8 passagers de 3<sup>me</sup> Classe.

CONCERT DE L'ELDORADO

Ce soir Lundi 24 janvier 1889, à 9 h. précises.

**Le joueur de flûte**  
Opérette-bouffe en un acte  
Diachylum, joueur de flûte, MM. De-lacroix; Le consul Diullius, Deros; Cucurbitus, rogateur Espac; Un délégué, Hachin; Tulipia, femme de Cucurbitus, Mlles Bellina; Busa, esclave, Sylvie.

#### Correspondance

Monsieur le directeur du Bosphore Egyptien.  
Sur la foi d'un télégramme faux publié par une Agence anglaise de l'Ecole

du « Times », le titre qui fait la parade dans la feuille cacographique du Boulevard de Ramleh, s'est, on se le rappelle, empressé d'expectorer sur la France toutes les aménités de son beau répertoire.

Le texte du discours prononcé au Reichstag par M. de Bismarck une fois connu ici, les journaux honnêtes de ce pays se sont empressés de le reproduire sans commentaires, pensant que c'était la meilleure manière de rétablir la vérité aux yeux de lecteurs qu'on respecte.

L'Egyptian Gazette, sans doute un peu déçue dans ses secrètes espérances, ne trouve point que le discours du chancelier allemand méritât de trouver place dans ses colonnes, et M. Philip se contenta de donner à ses trois lecteurs quelques lignes de rectification.

Parions que si le Prince de Bismarck avait employé vis-à-vis de la France le langage d'un cuistre teuton du « Times », le tonbeur de journaux qui trône à l'Egyptian Gazette et dont le sceptre ou la marotte est dépourvue de pomme d'or, en aurait immédiatement illustré sa feuille polichinelle.

A défaut du discours en question, M. Philip reproduit aujourd'hui, sans commentaires, les élocubrations malsaines d'une feuille dont nous entendons pour la première fois le nom. Le Neckar Zeitung donc, a trouvé de l'écho dans l'Egyptian Gazette! M. Philip n'est sans doute pas responsable de pareille insinuation, mais il rendrait peut-être service au capitaine Trépet de la feuille chauvine allemande en le priant de lire, dans ses moments de lucidité, l'aventure aussi bouffonne que lamentable du terrible Picrochole :

Gargantua, Liv. I. Chap. XXXIII et suivants.

Agréez, monsieur le Directeur, mes sincères salutations.

Ibis.

Alexandrie, 21 janvier 1887.

#### EPHÉMÉRIDES

Mardi, 25 janvier 1887

Lever du soleil — 6 h. 55 m.  
Coucher » » — 5 » 31 »  
(Temps moyen du Caire).

N.B. — Ajouter 6 h. 29 aux heures du temps moyen, pour avoir l'heure arabe et retrancher 12 heures, s'il y a lieu.

Saint Paul. — Anniversaire de sa conversion sur le chemin de Damas.  
Sainte Néomaise, native du Poitou.

Anniversaire. — 1791, Prise d'Anape. Le général russe Godowitsch attaque et prend la forteresse d'Anape, sur la côte orientale de la mer Noire et le seul droit où l'on construisit des vaisseaux de commerce sur cette côte du Pont-Euxin. 71 pièces de canons et 400 drapeaux furent pris par les Russes sur les Turcs et les Tartares.

#### DEPECHE COMMERCIALE

BOURSE DU 22 JANVIER 1887

AGENCE HAVAS  
Paris 22 Janvier  
4 1/2 % Français 1883 . . . Fr. 100 50  
Actions du Canal de Suez . . . 2010 /—  
Consolidés Turcs . . . . . 14 275  
Dette Unifiée égyptienne . . . . 371 25  
Banque ottomane . . . . . 510 /—  
Actions de Panama . . . . . 396 25  
Change sur Londres. . . . . 25 37  
Londres 22 Janvier  
Consolidés Anglais . (ex) Lst. 100 13/16

#### CLOTURE

AGENCE REUTER  
Londres 22 Janvier  
Consolidés Anglais. . . . . Lst. 100 7/8  
Turcs (Emprunts convertis) . . . 14 1/8  
Daïra. . . . . 60 7/8  
Privilégiée . . . . . 94 3/4  
Unifiée . . . . . 72 7/8  
Domaniâl. . . . . 92 /—  
Défense . . . . . 82 1/4  
Paris 22 Janvier  
Change sur Londres. . . . . 25 37  
Rente française. . . . . 81 10  
Rente italienne. . . . . 98 20  
Actions Canal de Suez. . . . . 2010 /—  
Unifiée. . . . . 371 /—

#### BULLETIN JOURNALIER FINANCIER et COMMERCIAL F<sup>m</sup> BONFANTI

Caire le 21 janvier 1887

Valeurs Egyptiennes  
Londres le 20 janvier 1887

#### CLOTURE DE LA BOURSE

Dette Unifiée . . . . . 73 1/2  
» Privilégiée . . . . . 95 /—  
Daïra Sanieh . . . . . 70 3/4  
Emprunt Domaniâl . . . . . 93 1/2  
» Défense . . . . . 84 1/4  
Paris le 20 janvier 1887

#### CLOTURE DE LA BOURSE

Det: Unifiée . . . . . 374 /—  
Alexandrie le 19 janvier 1887

#### CLOTURE DE LA BOURSE

Dette Unifiée . . . . . 73 13/16  
Ouverture (2 h. p. m.)

Dette Unifiée à Alexandrie. . . . . 73 9/16  
» à Londres . . . . . 74 13/16

#### Primes sur l'Unifiée à Alexandrie

Faculté simple pour fin jan. . . . 1/2 0/0  
» double » » . . . . . 1/2 »  
» simple » 15 février . . . . 1/8 »  
» double » » . . . . . 1 1/4 0/0

#### Valeurs Diverses

Actions Canal de Suez. . . . Fr. 2020 /—  
» Banque Ottomane. . . . . 525 /—  
» Eaux du Caire . . . . . 875  
» d'Alexandrie . . . . . 38 /—  
Obligations Crédit Foncier Egypt.  
(nouvelles). . . . . Fr. 155

#### Contrats de Marchandises

Ouverture de la Bourse à 11 h. 1/2  
Coton } Décembre . . Tal. —  
Janvier } . . . . . 12 1/4  
Février }  
Graines Fév. et Mars. NR. P.T. 57 15/10  
Blés Sep. et Octobre » » 93 /—  
Nov. Déc. et Janv. » » 104 /—  
Fèves Sep. et Octobre » » 81 /—

#### Marché de Liverpool

CLOTURE  
Coton — Vente Amer. . . . Bal. 1,000  
» » Egypt. . . . . 200  
Marché ferme

#### “LA NEW YORK,” COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

Fondée en 1845  
L. WERNER—Inspecteur Général  
Le Caire,—HOTEL KHEDIVIAL  
S'y adresser pour informations.

#### “NEW YORK LIFE INSURANCE CO.,”

Established 1845  
L. WERNER—General Inspector  
Cairo,—HOTEL KHEDIVIAL  
From whom full informations can be obtained. 988

#### ADMINISTRATION DE LA DAIRA SANIEH

L'Administration de la Daïra Sanieh met en vente aux enchères publiques le mardi 15 février à Alexandrie dans la Bourse de Minet-el-Bassal 40,000 cantars sucre 1er jet de la nouvelle récolte de 1887 en 5 lots savoir :

3 lots de 10,000 cantars chaque et 2 lots de 5,000 cantars chaque. Plus, 1 lot de 5,000 cantars sucre 3<sup>me</sup> jet et 1 lot de 700 cantars environ sucre 2<sup>me</sup> jet de la récolte 1886, le tout livrable dans les chounas de la Daïra à Alexandrie.

Le cahier des charges fixant les conditions de la vente est mis à la disposition du public au Caire et à Alexandrie.  
Le Caire, le 23 janvier 1887.

#### FUSILS DE CHASSE

Le 25 janvier courant mise en vente de fusils de chasse et armes de salon à des prix exceptionnels de bon marché.  
MAGASIN UNIVERSEL en face la Poste Egyptienne,—Caire. 991

#### LAMPES-SOLEIL PERFECTIONNÉES SEUL DÉPOT AU CAIRE MAGASIN UNIVERSEL VERRES, MÈCHES et ACCESSOIRES 944

#### AVIS

Le soussigné, Médecin-Chirurgien et Accoucheur, a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il vient d'ouvrir sa clinique au Mousky près des Magasins Rizzo, dans l'ancienne maison du Docteur Varouchas.

Consultations : Le matin de 11 heures à midi; le soir de 2 heures à 4 heures.

Pour les pauvres les consultations sont gratuites.

Docteur, JEAN G. EBED.

#### RESTAURANT JARDIN DE L'ESBEKIEH

Soupers chauds et froids à la sortie du théâtre.  
Entrée par la porte qui fait face à la poste égyptienne. 897

#### BOUTANGERIE J. DOMERGUE

M. Domergue a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que depuis le 1er novembre dernier, il fabrique du pain de ménage français à P. 4 l'ocque.  
Vins en fûts et en bouteilles. — On porte à domicile. 900

#### LA CORDONNERIE PARISIENNE ALEXANDRIE et LE CAIRE

Le cirage Nubien 1 fr. 25 le flacon  
» » 13 » 75 la douz. 974

**PARFUMERIE MARGUERITE**  
Spécialité de  
A. MIGNONE et C<sup>e</sup> MILANO  
dédiée à  
S. M. LA REINE D'ITALIE

Savon Marguerite MIGNONE  
Extrait Marguerite MIGNONE  
Eau de toilette Marguerite MIGNONE  
Poudre de riz Marguerite MIGNONE  
Sachet Marguerite MIGNONE

Elegantes boîtes contenant l'assortiment complet des susdits articles.

Se trouve dans les principales pharmacies tenant la Parfumerie

989

#### AVIS

Les Créanciers de la Succession de feu Antoine THÉVENET sont invités à remettre dans le délai d'un mois leurs titres de Créances sur la dite Succession, soit au Consulat de France, soit au liquidateur soussigné,  
E. BOURGEOIS  
Caire, le 19 janvier 1887. 992

#### AVIS

A vendre une fabrique de boissons gazeuses.  
S'adresser au bureau du Journal. 993

#### DERNIERE HEURE

AGENCE HAVAS  
Paris, 24 janvier.  
L'Autriche, par défiance envers la Russie, fait des préparatifs militaires; la Turquie arme par défiance envers l'Autriche. Néanmoins on espère régler la question bulgare.  
Le Directeur-Gérant : E. BARRÈRE.  
IMPRIMERIE FRANQUE.

ALEXANDRIA GENERAL PRODUCE ASSOCIATION

BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE

No 66

Samedi à midi, le 15 Janvier 1887

Table with columns: COTON, GRAINES DE COTON, ARRIVAGES, EXPORTATIONS, Stock Préssumé. Rows include CANTARS, ARDEBS, and various quantities.

Table with columns: COTON, GRAINES DE COTON, ARRIVAGES, EXPORTATIONS, Stock Préssumé. Rows include CANTARS, ARDEBS, and various quantities.

! Y compris Stock au 1 Septembre 1886 Cantars 41,647
? Y compris Stock au 1 Septembre 1886 Cantars 92,000
? Y compris Port-Saïd jusqu'au 31 Décembre 1886 Ardebs 1,850.
? Y compris Port-Saïd jusqu'au 30 Novembre 1886 Ardebs 1,748.

Table with columns: ARRIVAGES, EXPORTATIONS. Rows include Blé SAÏDI, Blé BÉHÉRA, Fèves SAÏDI, Fèves BÉHÉRA, Lentilles, Maïs, Orge.

Il est impossible d'établir le Stock des Céréales par suite de la consommation locale qu'on ne peut pas contrôler.

PRIX DE LA MARCHANDISE DISPONIBLE

COTON (SUIVANT LES TYPES DE L'ASSOCIATION)

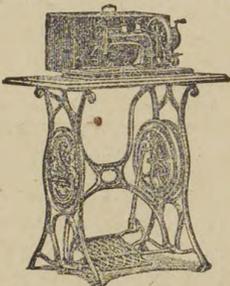
GRAINES ET CÉRÉALES

Table with columns: Fair, Fully fair, Good fair, Fully good fair, Good. Rows include Tal. 11 1/8, 11 5/8, 12 1/4, 12 5/8, 13 1/4 and various quality grades.

PRIX DES CONTRATS

Table with columns: Coton, Graines de Coton, Blé, Fèves, Lentilles, Orge. Rows include Janv. pr., Nov. pr., Fév. pr., Mars pr., etc.

Vve. MARIUS PERROT ET NEVEU
Maison fondée en 1863
Caire-Place de la Poste-Caire
Machines à coudre de tout système



Prix très modérés
Toute Machine est garantie

GRANDE BAISSE DE PRIX SUR TOUTES LES MACHINES À COUDRE

La Maison PERROT offre à sa nombreuse clientèle la machine à coudre BRUNONIA véritable à double couture

Au prix de 40 francs.

SOURCE AMÈRE DE BUDE RAKOCZY

MM. LOSER frères PROPRIÉTAIRES

Il est reconnu que l'eau minérale amère Rakoczi est la plus riche en principes minéralisateurs, car elle contient, dans 10,000 parties d'eau, 571 parties de principes fixes, en chaux et en lithium, la rend précieuse contre les maladies du bas-ventre.

L'eau de Rakoczi se vend dans tous les dépôts d'eaux minérales, dans les pharmacies et drogueries, où elle se trouve toujours, en bouteilles et fraîchement tirée.

Représentation et Dépôt général pour l'Égypte, Alexandrie et le Caire: Chez MM. B. FISCHER et Cie. 623

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FABRICATION D'ENGRAIS ORGANIQUES

Concession du Gouvernement Égyptien

LOUIS BLECH et C°

Société en Commandite par actions au capital de 4,000,000 P. T. (Capital entièrement versé)

La Société livre des poudrettes à composition normale de 2 1/2 à 3% d'azote et de 12 à 18% de phosphates, à fr. 50 et 65 la tonne suivant dosage, en sacs plombés de 100 kilos pris aux établissements de fabrication.

Ces engrais ont été analysés au laboratoire municipal de Manchester, au laboratoire de M.M. Voelker, de Londres, à celui de la Société des Agriculteurs de France et par M. H. JOULIE, à Paris.

Il ont été reconnus comme convenant tout spécialement aux cultures de l'Égypte (céréales, cotons et cannes à sucre).

S'adresser pour tous renseignements et toutes demandes au Siège Social au Caire. 731

INJECTION BROU

Hygiénique, Infaillible et réservative. — La seule qui réussit sans aucun adjoint de substances étrangères ou récentes. 30 ans de succès. — Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies de l'univers et, à Paris, chez J. FERRE, Pharmacien, 102, Rue Richelieu, Succr de BROU. 604

ADMINISTRATION DES CHEMINS DE FER

SERVICE DES TRAINS DE VOYAGEURS A PARTIR DU 1er NOVEMBRE 1886

Ligne du Caire à Alexandrie et vice-versa.

Table with columns: ALLER, RETOUR, Train N. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16. Rows include Le Caire, Benha, Tantah, Alexandrie.

(1 et 2) En coïncidence avec les trains des embranchements. Les trains 15 et 16 correspondent à Teh-el-Baroud avec les trains Nos 47 et 48. Les trains N. 1 pour Tantah et Damiette via Bilbeis et Zagazig.

ADMINISTRATION DES CHEMINS DE FER

SERVICE DES TRAINS VOYAGEURS A PARTIR DU 1er NOVEMBRE 1886

Ligne du Caire, Calioub au Barrage et vice-versa.

Table with columns: ALLER, RETOUR, Train N. 3, 17, 18, 10. Rows include Alexandrie, Le Caire, Calioub, Barrage.

MENTION HONORABLE

A GRATZ ET TRIESTE. Médaille d'or EAU MINÉRALE de Paris 1875. Médaille d'or Amsterdam 1883. GLEICHENBERG

Remède éminent contre les catarrhes du larynx et des voies digestives, Boisson très rafraîchissante. Se trouve chez tous les Pharmaciens. Dépôt général pour l'Égypte chez MM. B. FISCHER et Cie. — Alexandrie et le Caire, 890

E. J. FLEURENT

CAIRE

En face le Crédit Lyonnais Vins, Liqueurs, Provisions et Conserve. Services de table, cristallerie, porcelaine verrerie coutellerie et argenterie.

Agrandissement des magasins au premier

Beurre frais d'Isigny extra fin, arrivage chaque courrier français.

Sicco des Raffineries d'Égypte 55 Centimes le kilo, 5 40/40 Piastres courants l'oke. Bordeaux en bouteilles de St. Gallier, 1.35 la bouteille, Chablis 1.35 la bouteille. Bon vin de table de Bordeaux fr. 210, — la pièce de 220 à 225 litres Grand assortiment de cigares de la vane.

Approvisionnements pour le Nil et voyages. Expéditions dans les villages. 702

Advertisement for PILULES DE DEHAUT. n'hésitez pas à se purger, quand elles en ont besoin. Elles ne craignent ni le dégoût ni la fatigue, parce qu'elles sont composées de substances végétales et animales, que lorsqu'il est pris avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, telles que vin, café, thé, Ghacou, pour se purger, l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon ses occupations. La fatigue de la purgation étant annulée par l'effet de la bonne alimentation, on se décide aisément à recommencer autant de fois que cela est nécessaire. 5 fr. et 2 fr. 50

HEMORRHOÏDES

Fissures à l'anus

Soulagement immédiat et Guérison par la POMME ROYALE, Pharmacien, 225, rue Saint-Martin, Paris. SE TROUVE DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES. Envoi franco contre mandat de 3 fr. 25 adressé à la Pharmacie Dupuy, Suc. de ROYER, 225, rue Saint-Martin, — PARIS. Au Caire, Pharmacie Ducros. 606

Advertisement for MALADIES des BRONCHES et de la GORGE. (Rhumes, Catarrhes, Coqueluche, Laryngite) SIBUP PATE VAUQUELIN. Prix: 31, rue de Cléry, et toutes Pharmacies.

Advertisement for MALADIES de l'ESTOMAC. DIESTIONS DIFFICILES. PASTILLES PATERSON. AL BISMUTH ET MAP 5116. Diplôme de Mérite à l'Exposition de Vienne. Ces Poudres et ces Pastilles anti-acides et digestives combattent les maux d'estomac, l'aiguë d'appétit, digestions laborieuses, éructations, vomissements, renvois, coliques; elles régularisent les fonctions de l'estomac et des intestins.

Advertisement for APPAUVRISSEMENT DU SANG. FIEVRES, MALADIES NERVEUSES. VIN DE BELLINI. AU QUINQUINA ET COLOMBO. Diplôme de Mérite à l'Exposition de Vienne. Ce Vin fortifiant, fébrifuge, antinerveux guérit les affections scorbutiques, pleurétiques, diarrhéiques chroniques, poies colériques, irrégularité du sang; il convient spécialement aux enfants, aux femmes délicates, aux personnes âgées, et à celles affaiblies par la maladie ou les excès.

Advertisement for MALADIES de la GORGE. DE LA VOIX et de la BOUCHE. PASTILLES PATERSON. AU SEL DE BERTHOLET. Recommandé contre les Maux de gorge, angines, infections locales, ulcérations de la bouche, irritations causées par le tabac, des parasites de mercure, et spécialement à l'usage des Magistrets, Prédicateurs, Professeurs, Chanteurs pour faciliter l'émission de la voix.

Advertisement for MALADIES CHEVAUX. du Trait et AUTRES ANIMAUX. TORIQUE ORIENTAL DES CAURIER. est le plus actif et le plus économique de tous les tonifiants et les rénovants. Il ne fait pas tomber les poils et ne laisse aucune trace.

Advertisement for Goudron Guyot. LE Goudron Guyot purifié le sang, il a été expérimenté avec succès dans les hôpitaux de France, Belgique, Espagne, contre les maladies de la Gorge, des Pouxons et de la Vessie. Le Goudron Guyot est spécialement recommandé en temps d'épidémie, Diarrhées, Choléra, Fièvres.

Advertisement for PLUS DE MAUX DE DENTS! L'Elixir Dentifrice DES RR. PP. BÉNÉDICTINS. de l'ABBAYE de SOULAC (Gironde) Dom MAGUELONNE, Prieur. 2 MÉDAILLES D'OR. Bruxelles 1880 — Londres 1884. LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES. INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOERSAUD.

Advertisement for VÉRITABLE ÉLIXIR du D'GUILLIÉ. Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1re Classe, Docteur en Médecine. SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT. PARIS, 9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS.